

## RELIGIEUSES CANADIENNES DANS L'OUEST

Ce que nos Religieuses font sous nos yeux, dans la ville et dans nos campagnes, nous est connu, du moins en partie. Mais le bien qu'elles opèrent au loin, à plusieurs centaines de lieues du pays, parmi de pauvres peuples et dans de vastes solitudes, qui le connaît ?

De temps en temps elles envoient à leurs sœurs les récits de leurs travaux : récits touchants comme toutes les lettres des missionnaires, comme les Annales de la Propagation de la Foi, ces livres trop ignorés hélas, et qui, pourtant, dans leur simplicité sont d'éloquents démonstrations de la religion chrétienne.

Mais ces récits sont pour le cloître et non pour le public.

Que font à ces âmes d'élite les approbations humaines ? Elles ne veulent qu'une chose : glorifier Dieu ; et quand Dieu a été glorifié, quand les infidèles ont été convertis, quand les pécheurs sont revenus de leurs désordres, quand les orphelins ont une demeure et les malades un hospice ; quand, dans cet hospice, la grâce opère des prodiges, elles l'écrivent tout simplement à celle de qui elles tiennent leur mission, comme les capitaines d'une armée racontent leurs exploits au général qui les a envoyés.

Nous avons sous les yeux une de ces épîtres de missionnaires. Elle est d'une sœur de la Providence, qui dirige un modeste hôpital perdu dans les régions reculées de l'Ouest. Nous y lisons :

« Parlons un peu de Benton, de ce petit ermitage où les cinq solitaires que vous connaissez prennent soin des malades que la Providence leur envoie.

Notre hôpital n'est ni élégant ni spacieux, mais il est bien passable pour l'endroit. Ce qui nous le rend cher, c'est que le Dieu de toute bonté y a mis comme dans tous les établissements du même genre, le siège de sa miséricorde, et qu'il veut bien s'y servir de notre ministère pour le salut de beaucoup d'âmes.....

Tenez, prenez l'histoire de quelques-uns de nos patients d'aujourd'hui. Commençons par celui qui occupe le premier lit :

Un jeune homme de dix-sept ans. Son père et sa mère sont catholiques ; cependant il ne savait pas même faire le signe de la croix quand il nous a été amené. Ma sœur N... est présentement occupée à lui enseigner ses prières.